

p. 9

# PATINAGE

magazine



*le challenge  
des  
champions  
à Bercy*

*Holiday  
on Ice*

*les championnats de france  
de patinage artistique*

Bimestriel : Février-Mars 1987 - 20 F

N°2

M 1185 - 2 - 20,00 F



3791185020002 00020

## PORTRAIT

# Nicole Hassler

**à coeur vaillant,  
rien  
d'impossible !**

*Notre patinage français a peu de  
grands champions.*

*Mais il en a.*

*Dans leurs échecs,  
dans leurs espoirs,  
dans leurs luttes,  
dans leurs victoires,  
il peut trouver une source,  
et une base,  
pour s'épanouir à nouveau.*

*L'histoire de Nicole Hassler,  
c'est celle d'une carrière réussie,  
et d'une passion pour la vie.*

*C'est aussi une force,  
une conviction  
affinée avec l'expérience.*

*C'est enfin un  
encouragement, un optimisme.  
Une force, à nouveau :  
pour les autres.*

*Par Jean Christophe BERLOT*

**U**ne grande maison, dans un village au joli nom de Plaisir, à l'ouest de Paris : c'est là qu'habite Nicole Hassler, tout près d'un bois qu'agite le vent. Là, son mari et elle élèvent leurs deux enfants, avec affection, compréhension, et disponibilité.

A l'entendre, à la voir raconter, installée au milieu des fleurs et des pelouses de son jardin, tout semble naturel. Depuis le premier jour, jusqu'à aujourd'hui, et sans doute jusque loin en

avant : comme si depuis le début les jours n'avaient fait que succéder aux jours...

Naturelle, cette vie, et pourtant : est-ce bien naturel, d'avoir été marginalisée, écartée de la sorte par ses pairs ? Est-ce bien normal, d'avoir dû lutter autant, contre ceux qu'on payait pour épanouir des champions ? D'avoir dû déployer tant de volonté, et de hargne, et d'efforts, pour parvenir au but ?

Naturelle, cette vie, et pourtant : il

*suite page 10*



y a un peu plus de vingt ans, elle a donné au patinage français l'une de ses deux meilleures représentantes !

La carrière elle aussi commence naturellement : les Hassler, de Chamonix, comptent parmi les rares familles de patineurs français. "Le grand champion, c'était mon père. Pensez : recordman de France de Vitesse du 500 et du 1500, champion de France 1925, 26 et 27 sur 500, 1 500, 5 000 et 10 000

mètres, il fut aussi sept fois champion de France de Hockey, champion d'Europe en 1924 ; il participa aux Jeux de 1924, 28 et 36, et on le reconnaissait comme l'un des trois meilleurs joueurs européens !"

Il faut dire aussi que le grand-père Hassler gérait l'anneau de vitesse, et la gigantesque patinoire découverte de Chamonix. Alors, tout naturellement, enfants et petits enfants naissaient presque les patins aux pieds !

"Mon père fut mon véritable initiateur, et mon seul entraîneur. Chez nous, on aimait le patinage complet : Vitesse, Hockey, Danse et Artistique. J'ai pratiqué jusqu'à ces belles figures, que l'on disait "spéciales", et qu'au début du siècle on aimait dessiner sur la glace."

### **"Alors j'ai décidé que je serais une championne"**

Toute tracée, la voie de Nicole Hassler ? Non, hélas. En Minimes, en Cadets, elle ne brille pas. On la tire, on la force un peu - juste un peu : elle patine surtout pour s'entraîner avec son frère, qu'elle adore. Et puis la catastrophe : ce frère chérie, "monté" à Paris pour passer son Bac, meurt asphyxié. "Alors je me suis demandé ce que je pouvais faire pour reconforter mes parents. C'est à ce moment que j'ai voulu devenir une championne : pour leur faire plaisir. Sans cela, jamais je n'aurais fait toute ma carrière." La décision est prise. "Seulement, la tâche qui m'attendait était monumentale : à seize ans, je n'étais que championne de France Junior !" Et pour bien comprendre en effet l'ampleur de cette tâche, on précisera que la Championne de France Senior naviguait autour de la dix-septième place mondiale...

Si vous avez un jour ce privilège d'entendre Nicole Hassler raconter sa carrière, vous remarquerez à ce moment de l'histoire une chose curieuse : le ton de sa voix devient d'un seul coup décidé, comme si la suite allait pouvoir s'enchaîner en toute simplicité, en toute logique ; comme si tout à nouveau redevenait naturel... Quand un adolescent a décidé, et qu'on lui donne les moyens, on l'arrête rarement...

Elle avait pris sa décision, certes ; mais cela suffisait-il ? Oui : pendant dix ans, elle se lèvera tous les matins à quatre heures, elle ira répéter ses figures sur la patinoire glacée, avec à côté

d'elle sa mère assise, un thermos à la main, par moins vingt-cinq degrés de froid. "Vous savez, avec la volonté et la détermination, il n'y a rien d'impossible à qui que ce soit" Elle sera une championne. L'une des plus brillantes que le patinage français ait jamais comptées.

"A l'époque, j'avais plutôt un style de hockeyeur. J'ai eu la grande chance de rencontrer un vrai chorégraphe, Mr Ariusso. Il s'était inventé une danse classique à lui tout seul, où tout le corps, articulation après articulation, muscle après muscle, joue à son tour. Il m'a appris à tirer d'une musique ses phrases musicales, et ses temps forts. Il m'a appris à manifester l'intention de la musique, plutôt qu'à en donner une caricature. Quand on patine sur un air espagnol, il ne s'agit pas de mimer des joueuses de castagnettes : il s'agit d'interpréter une musique, en y mettant le caractère !"

### **Au ban de l'équipe de France**

Outre les progrès gigantesques à accomplir, un obstacle demeure, insidieux, pesant, omniprésent : Nicole s'entraîne avec son père, et cela suffira à la mettre, toute sa carrière durant, au ban de l'Equipe de France. Oui, vous lisez bien : même championne de France, même deuxième en Europe et troisième au Monde, Nicole Hassler n'a jamais appartenu à l'Equipe de France. Pis : elle n'eut jamais le droit de s'entraîner aux heures de l'Equipe. Pour les Figures Libres, on la toléra ; pas pour les Imposés ; elle devait se lever plus tôt, ou venir après. Son seul atout : elle était, et de manière trop indiscutable, la meilleure...

Un homme se souvient. Un Niçois, client de l'hôtel que tenaient les parents Hassler à Chamonix. Un homme, qui deviendrait un jour son mari : "Pendant les séances d'entraînements pour le Libre, on voyait l'Equipe de France d'un côté de la patinoire, et Nicole de l'autre. Quelquefois, sur la musique d'un membre de l'Equipe, Nicole improvisait. Et tous les spectateurs applaudissaient : Nicole Hassler !"

Pourquoi faut-il donc que dans ce pays les plus belles réussites s'acquiescent en tournant le dos aux siens ? La conscience de soi, l'individualité - le champion - ne peuvent-ils donc naître par ici qu'au prix de la marginalisation,

au prix de la solitude ?

Son ressentiment accumulé se transforme - se sublime ! - en volonté de vaincre. Elle est championne de France. Sa carrière, toute sa carrière, se construira sur la décision prise, sa hargne si bien entretenue, son coeur et sa détermination...

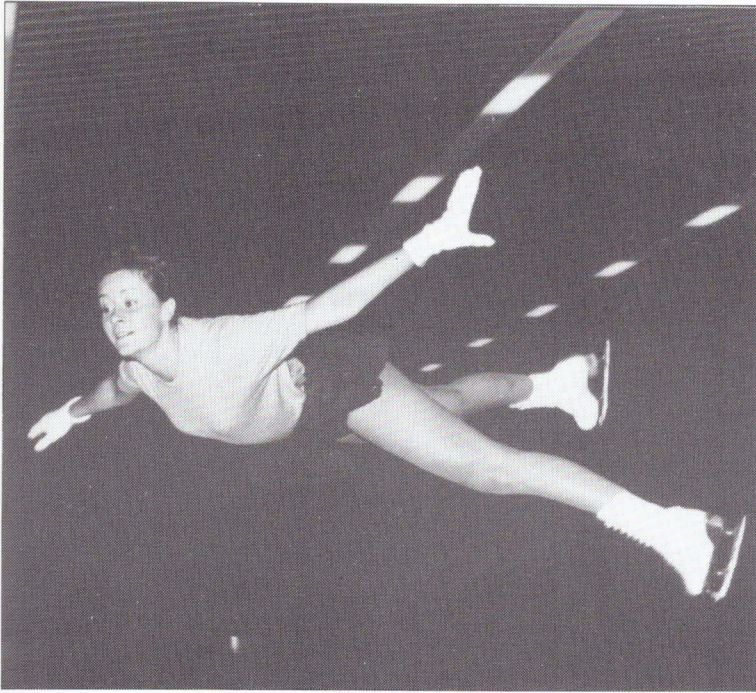
"Je n'ai jamais été satisfaite qu'aux moments où je savais m'être battue au maximum de mes possibilités, et au sommet de ma forme. Quand une année j'étais mal placée, j'étais hargneuse vis à vis de moi. Je me disais : 'tu as mal patiné', et j'y pensais toute l'année..." Jamais Nicole Hassler n'abandonna un championnat ; ni sur blessure, ni sur maladie. "Pour moi, un sportif n'était jamais malade. J'avais un contrat moral. Même hors de l'Equipe, je représentais un pays ..." Comprendra-t'on un jour ce qu'il faut de professionnalisme, pour être un véritable amateur ?

### **Star Couronnée**

En 1963, Nicole Hassler termine deuxième des championnats d'Europe, à Budapest. "Mes figures pêchaient un peu, et j'étais talonnée par une Tchèque pour la troisième place. Les conditions étaient épouvantables - ce qui m'avantageait plutôt : moi, les patinoires à moins vingt cinq degrés, je connaissais. Je me suis si bien battue dans le Libre, pour conserver ma place, que j'en ai gagné une ! J'étais heureuse : j'avais atteint ma perfection. Au banquet final, on m'a fait une ovation..."

Aux championnats du Monde, elle récidive. "A l'entraînement je ratais tout. Rien ne passait. Menacée avant le Libre par une Canadienne, je me suis accrochée. J'ai réussi à me calmer, et à me concentrer. Sur la glace, j'ai patiné mentalement : je voyais, avant de faire. J'ai tout réussi !" Elle a fini troisième... Cette capacité de prévoir, avant de réaliser : n'est-ce pas cela, qu'on nomme Intelligence ?

Nicole Hassler s'est-elle alors sentie délivrée ? Podium Européen, podium Mondial... Ses parents sont heureux ! "A ce moment, j'ai un peu perdu de ma hargne..." En 1964, en 65, en 66, elle sera encore sur le podium européen ! Elle a vingt-cinq ans, quand elle décide d'arrêter. "J'aurais pu continuer, pour gagner l'Europe en 1967. Mais Gabi Seifert, l'Allemande de l'Est, disposerait inévitablement cette année là de



## LE PALMARES

Championne de France en 1960, 62, 63, 64, 65, 66.

Vice-championne d'Europe en 1963, 3ème en 1964, 65 et 66.

Troisième aux Championnats du Monde en 1963.

Quatrième aux J.O. d'Innsbruck en 1964.

1ère du Patin de Prague à deux reprises.

1ère du Richmond Trophy, (qui était alors considéré comme la compétition européenne la plus difficile après les championnats d'Europe) en 1960, 61 et 62.

Nicole Hassler, "la Reine des Pirouettes"  
(photo Robert SOYER)

*cinq juges de l'Est, et moi, de quatre de l'Ouest ; comme en plus ma Fédération ne me soutenait pas, j'ai préféré en finir."*

*"Neuf mois par an, on menait une vie de moine ; et les trois mois restant, une vie de star !" Parce que Nicole Hassler est une star. Présentation à la Famille Royale d'Angleterre, voyages sur le France, au retour de la tournée américaine... Sur le bateau, on réunissait les célibataires à certaines tables. Il y avait évidemment beaucoup d'Américaines très chic en quête de maris fortunés ! Un jour sur la nôtre, nous trouvons un immense bouquet de fleurs. On s'extasie. Mais il est pour moi, la petite Européenne pas snob et sans prétendants à mes pieds ! Les autres ont fait une tête !"*

### John Curry même s'écarte pour la regarder patiner

Pourtant chez les Hassler, on a appris à ne pas faire trop d'étalage. D'autres d'ailleurs en ont profité pour s'assurer une facile célébrité. Quoi d'étonnant, donc, si en France on l'a oubliée ? Si on ne la reconnaît plus, si son nom même n'évoque plus rien à tant de monde ? Par contre, à l'étranger, sa réputation est restée intacte. *Dans le courant de cette année, nous sommes allés en Autriche. Avec le chapelier d'un village nous avons discuté un moment. Je lui ai dit que j'étais déjà*

*venue ici, pour des compétitions de patinage. Et lui aussitôt : 'mais je vous reconnais ! Vous êtes Nicole Hassler ! La Reine des Pirouettes !'* Au Gala des champions, organisé cet hiver à Bercy, les Américains m'invitent comme premier juge de la compétition.

*"A présent, il n'y a plus en France qu'une seule personne, à me citer, à se souvenir de moi, elle qui pendant quinze ans aurait souhaité que je n'existe pas. Cette personne, c'est Jacqueline Vaudecrane."*

En Pologne, trois figures de patinage portent son nom. A Richmond, quand elle patinait, John Curry même s'écartait pour la regarder. *"On n'a jamais réussi à copier mes pirouettes ; même les Russes, qui les ont pourtant filmées et refilmées..."* Des pirouettes... de quatre vingt tours !

Vient l'heure de la reconversion. Indispensable : *"A l'époque, on était sportif pour la gloire. Ensuite, il restait la vie, à réussir."* Gardera-t-elle rancune au Patinage Français qui l'a malmenée pendant dix ans ? *"Je m'étais bien promis que j'aurais ma revanche. Ma réussite m'a suffi : quand on réussit, l'animosité passe..."*

Nicole Hassler quitte Chamonix pour l'Angleterre. Là, elle passe une à une toutes ses médailles d'or de patinage, de figures, de danse, de libre ; celle-là n'existe pas encore en France. C'est elle qui la créera, à son retour. Elle passe aussi bon nombre de

diplômes universitaires britanniques.

### Une nouvelle carrière

Elle devient juge de patinage en Angleterre, puis en France. Elle se marie dès son retour. Elle est élue au Comité Directeur de la Fédération, et au Comité Technique du patinage.

Elle partira pourtant après deux mandats et près de dix ans de loyaux services, un peu écoeurée de voir que si les hommes changent, la politique, elle, ne change pas.

*"Je savais aussi que, même si j'étais contre un projet adopté, ma présence au Comité l'avalisait aux yeux de l'extérieur. Je n'ai pas voulu que mon nom cautionne n'importe quoi. Mon mari me voyait désemparée, et malade à chaque fois. J'avais mes deux enfants, je me suis retirée et je les ai élevés."*

La famille à nouveau. Quoi de plus naturel ? Son mari, un architecte de talent, peut faire vivre le foyer. Alors elle va chercher à épanouir ses enfants dans les domaines qu'ils aiment, et pour lesquels ils se sentent faits. Et leur donner les moyens de réussir à leur tour !

Pourtant, elle n'oublie pas le patinage. Elle est restée juge jusqu'en 1983. *"Et puis les règlements internationaux ont évolué. Auparavant, un professionnel de la glace n'avait plus le droit de redevenir juge amateur. Je voulais me garder la possibilité de*



juger. La nouvelle disposition me le permettait, et je pus me mettre à enseigner." Là, surprise : on lui en refuse le droit, parce qu'elle n'a pas les diplômes nécessaires. "Quand je patinais en amateur, on n'en avait pas besoin pour donner des cours. Mais les lois ont changé. Un jour - mais je ne l'ai su qu'après - on a proposé ces diplômes à mes parents : on les remettait d'office à tous les champions. Ils les ont refusés. A quoi bon, puisque j'étais une championne ? Alors j'ai repassé mes diplômes..."

Aujourd'hui, Nicole Hassler enseigne. Au Sports-Etudes Privé de Versailles, elle a créé une section patinage. En plus, elle s'est organisée sa propre école de glace pour les enfants des environs de Plaisir. "Pour chaque séance, les parents n'ont qu'à amener leurs enfants à un endroit convenu, et venir les reprendre le soir. Je me charge de tout le reste !" Ainsi, de Plaisir à Boulogne ou Le Vesinet, des enfants se joignent au groupe. Elle continue de prospecter, et de démarcher dans les villages voisins, tout au long du chemin qui les mène à la Patinoire. "Je

préfère amener des enfants au patinage, plutôt que de les prendre chez d'autres professeurs, comme c'est, hélas, souvent la pratique." Et elle a rechaussé ses patins - la même paire que jadis...

#### **Par dessus tout, je lutte contre le 'je n'y arriverai pas'**

Les yeux de Nicole Hassler brillent d'enthousiasme. Les idées fusent. Et la passion, avec elles. "J'ai des enfants agréables, qui m'amuse, et qui aiment le patinage... C'est le début de tout, et le plus important : aimer patiner. aujourd'hui, on veut faire du champion à tout crin. Et on oublie de leur faire aimer. Comment voulez-vous que ça marche ?"

Tout ce qu'elle a appris, tout ce qu'elle a découvert, elle peut à présent l'enseigner. "La première chose que j'essaie de donner aux enfants, c'est le style. Un saut de valse bien travaillé peut atteindre le niveau d'un championnat du Monde. C'est le style, qui compte : pas le triple lutz. Tenez : j'ai terminé vingt-troisième de mes premiers championnats du Monde. De toutes les

concurrentes, on était deux à passer le double axel : la première, et moi. La seule différence, c'était le style."

"Par dessus tout, je lutte contre le 'je n'y arriverai pas'." "Vouloir, et ne pas faillir" : tel est le maître-mot. Peut-être un jour pourra-t-elle emmener un de ses élèves vers les compétitions internationales. Là, son expérience lui permettra de comprendre : elle a connu les pressions du podium mondial, elle...

La vie continue, pleine de projets, et d'espoirs. Nicole Hassler poursuit son bonhomme de chemin. Avec détermination, avec sérénité. Avec la passion de ce qui a façonné sa vie : "le patinage m'a mis la tête sur les épaules. On a besoin de caractère, pour devenir une championne." Caractère, réalisme, volonté, confiance : ces qualités là demeurent - pour toute la vie !

Le vent fait onduler la cime des arbres, au-dessus de la maison. Les enfants grandissent. La réussite ne semble-t-elle pas d'autant plus belle, qu'elle paraît naturelle ? □

Jean Christophe BERLOT